

**BENZ, Stefan, *Zwischen Tradition und Kritik.
Katholische Geschichtsschreibung im barocken Heiligen
Römischen Reich***

Christophe Duhamelle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1022>

DOI : 10.4000/ifha.1022

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « BENZ, Stefan, *Zwischen Tradition und Kritik. Katholische Geschichtsschreibung im barocken Heiligen Römischen Reich* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1022> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1022>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BENZ, Stefan, *Zwischen Tradition und Kritik. Katholische Geschichtsschreibung im barocken Heiligen Römischen Reich*

Christophe Duhamelle

- 1 794 pages très serrées, dont 30 d'index, 81 de sources et bibliographie, 33 d'un tableau récapitulatif des auteurs : l'ouvrage de S.B. résulte d'un travail considérable et contient une mine d'informations où les spécialistes de l'historiographie moderne pourront désormais puiser. Ils seront les seuls à tirer profit d'une lecture qui réserve quelques déceptions.
- 2 Cet ouvrage sur l'historiographie catholique dans le Saint-Empire baroque présente en effet trois faiblesses : S.B. ne semble pas s'être posé la question de savoir ce qu'il entendait par « historiographie », par « historien catholique », et par « époque baroque ». D'une part, il traite à la fois des Bollandistes et des historiographes de cour, des recherches érudites mises au service de querelles juridiques et des sommes d'histoire locale, soulignant lui-même la fragmentation de son objet à laquelle il ne se donne pourtant pas les moyens de donner sens, puisqu'il ramène tous les textes considérés à une seule catégorie, comme s'il était entendu qu'il suffisait d'écrire sur le passé pour faire de l'histoire. D'autre part, en posant implicitement que l'appartenance au catholicisme définit seule un « historien catholique », il donne a priori à la confession une valeur dont on aurait pu attendre, au contraire, qu'il en suive la genèse et l'efficace ; ce faisant, il reprend à son compte les présupposés de l'opprobre jeté depuis les Lumières sur le « retard culturel » catholique, opprobre que S.B. déclare en introduction vouloir lever mais auquel il ne peut apporter de réponse que quantitative (voir le nombre de pages) faute de s'interroger sur la construction catégorielle dont il est le reflet. C'est pourquoi, enfin, la période considérée (des réactions aux Centuries de Flacius Illyricus à l'aube des Lumières) peine à trouver son unité, voire sa justification :

S.B. ne la fonde que sur une vision rétrospective et extérieure, celle de la réflexion historiographique protestante qui se développe au XIXe s.

- 3 Le lecteur est donc un peu désorienté. L'évanescence des brefs passages conclusifs accroît sa perplexité. Que signifie le « sentiment de culpabilité » par lequel est expliquée (p. 525) la mort brutale en 1640 d'une historiographie « strictement confessionnelle » ? Doit-on prendre l'auteur au pied de la lettre lorsqu'il déclare, p. 166, que son seul but est de ranger les historiens catholiques dans les différentes sections de son ouvrage (Contre-Réforme, Humanisme tardif, historiographie de cour) ? Quelle prouesse grammaticale pourrait-elle donner sens à la phrase finale de la p. 635 qui, revenant sur l'introduction, souhaite livrer la signification de toute l'entreprise mais reste malheureusement une énigme pour le lecteur ?
- 4 L'apport est indéniable : le travail, issu d'une thèse de doctorat (Erlangen, 2000), réunit des notices bien informées sur un grand nombre d'auteurs et rappelle le poids pris par la défense de la tradition et les progrès de la critique des documents, deux éléments qui donnent le titre du livre mais ne font pas l'objet d'une réflexion d'ensemble. L'attention du public savant est attirée sur des textes qui méritent désormais de trouver leur historien.
- 5 Christophe DUHAMELLE (MHFA)